



## Chers Frères.

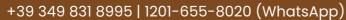
Que la paix du Christ soit avec vous, mes frères!

Je vous écris cette lettre depuis les États-Unis. Bien que le voyage pèse lourdement sur ma santé, je suis heureux et toujours enthousiaste d'être avec vous, mes frères. En tant que votre Général, je m'engage à poursuivre l'appel à l'unité et à la coopération. Bien que je n'aie pas pu visiter certaines de nos maisons en raison de situations politiques difficiles, j'ai néanmoins espéré qu'au moins ma présence dans certains ou beaucoup de ces lieux rayonnera dans les autres communautés. Je prends cette occasion pour vous saluer tous en ce mois de juin, à l'occasion de la fête de notre saint fondateur, saint François Caracciolo. Que saint François Caracciolo soit toujours proche de nous dans la prière et dans tout notre travail apostolique. Que sa vie soit un exemple vivant pour chacun d'entre nous. Saint François, enseigne-nous à être toujours humbles, aimants et obéissants.

Lors de notre récente réunion de l'USG, nous avons développé le thème "raviver le charisme". Il s'agit d'un défi commun à de nombreuses familles religieuses. De nombreux ordres religieux sont en train de changer et sont, en fait, en crise. C'est pourquoi l'appel à un changement d'approche du charisme a été souligné. Il a été noté que la compréhension du charisme doit être claire et qu'à partir de là, on peut passer à la mise en œuvre d'une approche ou d'une manière de vivre pleinement le don de l'Esprit Saint à l'heure actuelle.

Dans cette La carta, je voudrais partager un thème spécifique parmi les nombreux sujets importants que nous avons abordés. J'aborderai certains de ces sujets dans des lettres ultérieures. J'aimerais partager la présentation du groupe mendiant, qui est principalement composé des Ordres qui ont été fondés trois siècles avant notre fondation, par exemple au 13ème siècle. On peut les appeler les Frères. Ce qui suit est inédit et a été présenté par le Supérieur général des Carmélites. Le texte original a été rédigé en anglais.









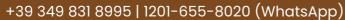


Il s'intitule "Des Frères qui se comportent mal".

Dans notre vie communautaire, nous nous rendons compte de la faiblesse de notre mode de vie. Nous sommes membres de communautés parce que nous croyons que nous avons été appelés par l'Esprit Saint à consacrer notre vie aux autres en tant que frères qui lisent l'Évangile, vivent en communauté et ont tout en commun. En effet, notre mode de vie exigera toujours que nous nous aimions les uns les autres, c'est-à-dire que nous aimions ceux qui nous ont été confiés en tant que frères dans la communauté, d'un amour authentique et expérimenté.

L'expression "des frères qui se comportent mal" suggère la réalité de ce qui se passe quand cet amour n'est pas là, chez les membres de nos Ordres qui ont des difficultés à aimer de cette manière et chez d'autres qui, après de nombreuses années de vie religieuse, ont le sentiment de n'avoir jamais fait l'expérience de cet amour. L'effet global est la situation du frère qui choisit de ne pas participer à la vie de la communauté, mais préfère suivre son propre chemin. C'est le type de frère qui garde l'argent pour lui et ne rend de comptes à personne, le frère qui a d'autres choses à faire lorsque la communauté est réunie, le frère qui a une double vie, qui ne communique plus avec les autres, et le frère qui colporte des ragots. Il y a aussi les frères qui ont décidé de n'aller que dans les lieux qui leur conviennent, qui considèrent la communauté comme une structure qui est là pour répondre à leurs besoins plutôt que comme quelque chose qu'ils participent à construire. De bien des manières, le frère qui se comporte mal est celui pour qui l'obéissance n'est que pour luimême et ses propres besoins, la pauvreté n'est qu'un sentiment et la chasteté est un problème si l'on commet une erreur.











Pour nous, la meilleure expression de l'amour fraternel est la participation. Nous avons découvert que notre plus grande vertu est la participation à la vie de la communauté et de l'Ordre. C'est par la participation que le sang de l'Institut continue de couler. Les personnes qui participent donnent le meilleur d'ellesmêmes à la communauté et reçoivent tout ce dont elles ont besoin de la part de la communauté. Grâce à la participation, de nombreux maux de la vie communautaire et de la souffrance individuelle peuvent être surmontés.

J'espère que ce petit discours de nos frères des Ordres mendiants nous inspirera tous et renforcera notre vie commune. Parfois, nous ne sommes pas fraternels les uns avec les autres. C'est une chose à laquelle il faut réfléchir et peut-être reconnaître que c'est l'occasion idéale de considérer que nous devons peut-être participer davantage à la vie de nos communautés respectives.

AMRG,







